

Journée de rencontre VivAgriLab - 17 février 2022

Multifonctionnalité des CIPAN (Culture Intermédiaire Piège à Nitrates)

Noms des intervenant.e.s : Manuel Pluinage (Directeur général des services - Versailles Grand Parc)

Animateur.rice : Arthur Philippe-Boivin (T&C) & **Secrétaire :** Thibault Soules (T&C)

Noms des participant.e.s : Julie Quélet (Versailles Grand Parc), Emmanuel laureau (Agriculteur), Marie Laureau (Agricultrice), Evelyn Thomann (Syndicat de l'Orge), Lucie Baron (Chambre d'agriculture de l'Île-de-France), Florent levasseur (INRAE), Catherine Dillmann (INRAE)

Présentation

Changement de paradigme agronomique : Avant : interculture avec sol nu mais complètement renversé. L'idée aujourd'hui est de considérer toutes les valorisations possibles.

→ Beaucoup de cultures végétales en interculture sur le territoire. Possible de faire avec des animaux mais pas assez sur notre territoire.

Les cultures intermédiaires les + connues sont les CIPAN : elles sont obligatoires et ont des bénéfices.

Contexte de Versailles Grand Parc (VGP) :

- Quasi pas de culture intermédiaire car pas de bénéfice ressenti par les agriculteurs
- Pas de méthaniseur agricole donc faire des silos n'a pas de sens.
- Mais autres intérêts : en matière organisationnelle, les cultures intermédiaires ont des avantages.

Intérêt particulier de M. Pluinage pour l'enjeu de la perméabilité eau. Difficulté d'un sol nu à retenir l'eau.

VGP a la compétence GEMAPI comme toutes les agglomérations donc accès à l'intégralité du cycle de l'eau.

- Utile de faire un bassin de stockage mais très cher.
- Possibilité de valoriser la capacité d'un terrain agricole à stocker de l'eau: très intéressant pour les agriculteurs et pour nous aussi: 1000 à 2000 euros d'économisé. + autre bénéfice sur la biodiversité. Ajd: début des compositions de ces cultures donc difficile d'identifier l'impact sur la biodiversité.
- Question des autres productions : fantasme des deux cultures. M. Pluinage n'a pas de piste pour le moment. A la recherche d'idées. Végétalisation fourragère est la plus simple à imaginer mais avec le peu d'animaux c'est compliqué.

Ex. Avec Olivier Marcouyoux (jardinier berger) : question sur les intercultures de revenir au modèle du XIX^{ème} siècle avec des moutons sur les champs de blé. Sur les espaces verts, il y a un vrai besoin d'éco-pâturage sur des milliers d'hectares. Pourrait être bon pour la biodiversité. *Imaginer des parcours de pâturage?*

Volonté de M. Pluinage pour comprendre le potentiel des intercultures avec la recherche. A déjà interrogé E. Laureau qui voit ça comme un problème.

Journée de rencontre VivAgriLab - 17 février 2022

Interrogations et réactions

J. Quélet: Conclusion qu'il y a un avantage: quels sont les niveaux d'incitation qui pourraient entrer dans la taxe GEMAPI? Ajd on peut utiliser la taxe pour empêcher la rivière de déborder mais pas possible de l'utiliser pour empêcher le ruissellement, ce qui est absurde. On pourrait aider les CUMA à bien s'équiper, favoriser la méthanisation, etc. Chercheurs, étudiants pourraient aider.

E. Laureau : Problème à l'implantation car peut être sec, ne pas pousser et peut démarrer très tard. Parfois pousse trop, il faut tout détruire: pas simple. Si on a bcp de matière organique cela peut entraîner des problèmes.

J. Quelet : Comment les agris perçoivent l'interculture?

E. Laureau : J'avais fait des bandes. De l'avoine s'était développé uniquement. Pas de différence lors de la récolte. C'est un couvert donc travaille le sol et stock l'eau.

F. Levasseur: Sur la plaine de Versailles, beaucoup de cultures d'hiver mais peu de cultures de printemps qui se prêtent à l'interculture.

M. Pluvinage: Il y a aussi un problème d'eau.

F. Levasseur: Avec la déclaration de la PAC, possibilité d'avoir les infos culture d'hiver/culture printemps. A VGP, les cultures d'hiver ne couvrent pas beaucoup le sol.

C. Dillmann: Si objectif est d'avoir couverture des sols, possibilité d'un couvert associé au blé mais peu développé.

M. Pluvinage: Ajd c'est le seul volet par lequel on peut intervenir.

J. Quélet: Pas des paiements pour services environnementaux ?

F. Levasseur: Aides pour l'agriculture de conservation: devrait rentrer dedans?

M. Pluvinage: Des agriculteurs sont prêts à s'y intéresser. **Soutien de VGP sur une démarche de compensation, sur 100 ha. Les agriculteurs sont aussi sensibles aux questions d'eau.**

M. Pluvinage: Selon les travaux de l'INRAE, pas grand choix dans les espèces à implanter pour la valorisation de ces différents aspects. Il y a aussi les questions de coûts.

F. Levasseur: Beaucoup de travaux à l'INRAE de Toulouse sur les couverts végétaux. Notamment Julie Constantin. Si c'est juste regarder les périodes, estimer quand mettre interculture, possibilité d'étudier les données PAC, les trous entre succession de culture.

M. Pluvinage: Pourrait être bien de produire cette analyse. Sur l'eau il y a toujours ce qu'on crée et ce qu'on retient.

Journée de rencontre VivAgriLab - 17 février 2022

F. Levavasseur: Calendriers créés pour voir enchaînement entre les cultures et voir la sensibilité des cultures sur certains territoires. Des travaux sont menés à Strasbourg. Possibilité de les analyser. Sur ce genre de sujet: **Olivier Marcouyoux membre d'Agrofile : partenariat avec des éleveurs qui montrent l'intérêt partenariat éleveur/céréalière.** Pour les céréalières : détruit le couvert, économise, rend azote plus disponible après avoir été mangé par les bêtes.

M. Pluvinage: Problème de trouver élevage et infrastructures.

C. Dillmann: Des gros troupeaux sont nécessaires.

M. Pluvinage: Pas que ça: le comportement du troupeau aussi. Un troupeau de 50 bêtes en a eu marre du couvert et a mangé d'autres plantes. Problème du piétinement aussi.

F. Levavasseur: J'ai étudié le méthaniseur de la Seine-et-Marne. Distance d'approvisionnement assez lointaine. Mais en service: CIN pas utilisé comme CIPAN. Elles sont traitées. Objectif : **produire de la biomasse.**

Julie Quénet: Y-a t'il des filières de CIN dans le coin?

F. Levavasseur: Très peu. Surtout en Seine-et-Marne, un peu en Essonne, pas bcp dans les Yvelines.

M. Pluvinage: Distance de 500 mètres obligatoire avec les habitations.

F. Levavasseur: Oui ça ne se passe pas toujours bien. Ici difficile de voir un méthaniseur se mettre en place. Problème d'acceptation.

M. Pluvinage: Question s'était posée de mettre un méthaniseur avec une station d'épuration. Mais problème dans les réglementations.

F. Levavasseur: Potentiellement un à Grignon.

J. Quénet: Abordé à T&C mais pas vraiment comme un sujet à part entière.

M. Pluvinage: Option de faire une culture supplémentaire en interculture.

E. Laureau: Difficile de faire pousser lorsqu'on arrive en mi-octobre.

C. Dillmann: Pour le colza, ça se fait de plus en plus d'utiliser le trèfle.

E. Laureau: Problème d'insectes à l'automne. Dès que le colza a deux feuilles, il se fait attaquer. Le couvert peut écarter les ravageurs.

M. Pluvinage: Au moment de la récolte le trèfle a été étouffé ?

F. Levavasseur et C. Dillmann: Oui.

M. Pluvinage: Et le trèfle blanc ?

L. Baron: Se fait mais surtout en agriculture de conservation.

Journée de rencontre VivAgriLab - 17 février 2022

F. Levasseur: Implantation de couverts entre deux blés dans l'agriculture de conservation. Ils sont les seuls à faire ça.

C. Dillmann: Intéressant pour les années où on récolte tout. Plus il y a de l'intervalle entre récolte et semis, plus c'est intéressant de le faire.

E. Thomann: En terme de valorisation, compostage?

M. Pluvinage: Nécessite du transport donc beaucoup de charges.

F. Levasseur: Possibilité de produire des cultures fourragères pour la ferme. Faire produire de la luzerne par des agriculteurs.

M. Pluvinage: Utile pour la filière équestre, très demandeuse. Le foin est une filière très intéressante à Versailles. Gros centre équestre. Est-ce que sur des cultures intermédiaires on peut avoir de quoi faire du foin ? Je ne sais pas.

F. Levasseur: En Bretagne, ils font des couverts avant le maïs.

L. Baron: Technique du *roll on, cropping*. D'abord orge très tôt, dès qu'on a fauché orge, la deuxième culture prend le relai. Ne demande pas beaucoup de matériel. Il faut juste pouvoir fermer les rangs.

E. Laureau: Il faut quand même avoir une bonne machine. Deux caisses pour stocker notamment.

M. Pluvinage: Il faut aussi de très bons chauffeurs.